prêtres du

prado



octobre 2015

Cotisations 2015

(cf. le n°54 de nos Constitutions)

- **Prado de France : 130 €**
- **Prado Général : 3 journées de ressources** (soit une somme équivalente à la somme donnée pour le Prado de France : 130 €)

Prado Revues

(abonnement en plus des cotisations : voir dernière page de cette revue)

- **Changement de domicile** : ne tardez pas à nous indiquer votre nouvelle adresse.

- Si telle ou telle revue de votre abonnement ne vous parvenait pas, ou vous parvenait avec des défauts d'impression, **merci de nous le signaler.**

Prado de France

13 rue du Père Chevrier, 69007 LYON
Secrétariat : 04 78 72 41 67
Fax : 04 72 72 04 54

Site internet : leprado-france.fr
Pour nous écrire par email : pradodefrance@orange.fr

Les permanents :

Philippe Brunel : 04 72 71 83 85 - 06 25 13 07 21 **pbrunel.prado@orange.fr**
Robert Peloux : 04 72 71 83 86 - 06 60 57 24 74 **rpeloux.prado@orange.fr**



La fidélité n'est pas statique

Par un beau dimanche après-midi de cet été, je prenais l'air un moment sur le quai du Rhône, tout près du Prado. Tout à coup, une scène touchante attira mon attention : une maman voilée et un papa entouraient un petit garçon de 5 ou 6 ans, juché sur un vélo sans petites roulettes. Visiblement, avec beaucoup de tendresse et de pédagogie, ils encourageaient l'enfant à se lancer, pour qu'il puisse apprendre l'art de faire de la bicyclette.

L'enfant leur disait, comme pour négocier : *"oui, je veux bien mettre un pied, mais je peux garder l'autre par terre pour freiner !"* Alors le papa, sans s'énerver, lui expliquait : *"Non! Crois moi, pour avancer, tu dois mettre tes deux pieds et appuyer sur les deux pédales, sinon ça n'ira pas!"*…

Alors, mon sourire a croisé le sourire de ces parents et je les ai laissés à leur apprentissage si essentiel, porteur d'avenir bien au-delà d'une question de bicyclette. Car, tout de suite, cette scène m'a fait repenser à **notre propre fidélité, pour suivre le Christ**. Me sont alors revenus à l'esprit nombre de vos visages et de vos parcours, plusieurs rendez-vous de cet été ou autres célébrations (mois pradosien, retraite finale de première formation, engagements, anniversaires d'ordinations), mais aussi certaines de mes expériences… Toutes ces circonstances de vie, où nous acceptons de nous lancer en avant entièrement, avec nos deux pieds en action !

Reconnaissons que ce n'est pas toujours facile. Nous aurions parfois "bien envie d'y aller", mais tout en gardant quand même un pied en arrière pour freiner, "au cas où". Par exemple, lorsqu'il s'agit de savoir si nous allons demander ou non à faire notre engagement au Prado… Ou encore au moment de vivre une nouvelle nomination, un nouveau déménagement. Comment croire que pour avancer, pour

grandir à la stature du Christ (Eph.4,13-14), il nous faut vraiment "y aller avec nos deux pieds" ?

Saint Paul le dit un peu autrement : *"oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élance vers le but…"* (Ph.3,13-14).

Non, la fidélité n'est pas statique, ne serait-ce qu'en raison du combat intérieur qu'elle nous fait vivre et qui nous met en mouvement… La fidélité est tout le contraire d'un "sur place", d'une permanence de vie sans aucun risques! Car alors, le risque, ce serait précisément de manquer à la véritable fidélité. Souvenons-nous de la parabole des talents ou du jeune homme riche…

Mais allons plus loin : pour une famille spirituelle comme la nôtre, qu'en est-il ? La fidélité collective peut-elle être statique ?

COLLECTIVEMENT AUSSI… … NOUS AVONS BESOIN DE NOUS BOUGER !

Je repense ici à la réaction de Jean DELARUE, diacre associé au Prado, à l'idée de nous lancer dès 2016 dans l'organisation d'**un Rassemblement National pour toute la famille du Prado de France** [1]: *"c'est maintenant qu'il faut le faire! Nous en avons tous besoin."*

1°) Nous avons besoin de **passer de la fratrie à la fraternité**.

Une fraternité plus concrète, plus effective, qui ne se contente pas de rabâcher dans le vague : *"au Prado, il y a aussi des laïcs, et des frères, et des diacres, et … et …"*. Car cela ne fait pas une fraternité, tant que l'on ne se connaît pas vraiment. Nous avons un besoin urgent de nous voir physiquement, de nous parler, de rire et de chanter ensemble. Nous avons un besoin vital de mieux nous affermir ensemble dans le charisme qui nous anime.

[1] C'est-à-dire en rassemblant les six composantes de notre famille : sœurs, prêtres, laïcs, diacres, laïcs consacrés masculins (frères), laïques consacrées féminines (IFP).



- Dès <u>le mercredi soir 9 novembre 2016</u> (pour ceux qui pourront voyager en journée ce jour-là jusqu'à Lourdes), notre Rassemblement National débutera par **un prélude marial**, où nous confierons notre famille pradosienne et notre rassemblement à la Vierge de Massabiel. A cette occasion, **Robert DAVIAUD** nous aidera à nous souvenir de l'importance de Marie, pour le Père Chevrier.

- Le <u>jeudi 10 novembre</u> *(avec tous ceux qui auront pu nous rejoindre en voyageant de nuit),* c'est en petites équipes mêlées que nous approfondirons certains aspects de notre charisme, en entamant une première approche du thème général de ce Rassemblement National:

"Qui sont ma mère et mes frères ?" (Mt.12,48)

Quatre courts témoignages, suivis de deux interventions d'**André ETCHEVERRY** et de **Marie-Jo BARRIER** (réélue responsable générale des sœurs du Prado), nous aideront à creuser en particulier les deux questions suivantes :

- quelle est la source et les contours de notre vie fraternelle pradosienne (frères et sœurs du Christ) ?
- qu'est-ce qui permet à nos vies d'être fécondes; les uns et les autres, comment donnons-nous la Vie (Mère du Christ) ?

2°) Le lendemain, la deuxième approche de notre thème nous permettra de nous stimuler pour agir **en faveur de la place et de la parole de *"ces plus petits qui sont frères de Jésus"*, dans l'Eglise de France.**

- <u>Le matin du vendredi 11 novembre</u> une **table ronde** nous permettra de réfléchir ensemble à "l'après diaconia 2013", aidés par quelques intervenants extérieurs.

- Puis l'après-midi, nous pourrons découvrir plusieurs pratiques existantes à travers toute la France, où certains de nous sont pleinement engagés : **des groupes, des initiatives**

concrètes, qui permettent à ceux que le monde juge souvent inutiles d'apporter leur parole - en Eglise ou dans la société -, pour y prendre toute leur place.

La Cité St Pierre à Lourdes devrait nous aider à vivre-là une véritable "sortie". En ce lieu fort de l'Eglise de France, où les plus modestes aiment à venir, il s'agira de nous situer plus visiblement et plus collectivement dans l'élan de *Diaconia 2013*, en réaffirmant les raisons profondes de notre charisme qui nous y poussent. Le samedi 12 novembre au matin, nous repartirons certainement plus confiants pour la mission, dans nos diocèses et nos lieux de vie.

Nous en avons besoin, car ce que nous avons reçu n'est pas seulement pour nous-mêmes… Il s'agit d'une *"grâce accordée par l'Esprit Saint à l'Eglise, en la personne du Bienheureux Antoine Chevrier"*(Const. n°1).

Demandons donc à l'Esprit Saint de nous donner la force de nous lancer … "avec nos deux pieds" !

Philippe BRUNEL

NB : Courant de cet automne, chacun(e) sera invité(e) à renvoyer une **préinscription pour ce Rassemblement**. Merci d'y répondre très rapidement, pour permettre au groupe organisateur (le G6) d'avoir une idée assez précise du nombre de participants potentiels.



Au Conseil du Prado de France

Officiel



Suite à l'ordination de Dominique BLANCHET comme nouvel évêque de Belfort-Montbéliard, **Jean-Claude KLOTZ** du diocèse de Strasbourg a accepté de rejoindre l'équipe du Conseil, sur la base des votes de l'Assemblée de 2014. Nous le remercions d'avoir accepté ce service pradosien.

A l'ordre du jour
des Conseils de juin et septembre 2015

- Discernement de **demandes d'engagements** de deux prêtres (juin et septembre).
- Lecture de lettres de **demandes d'entrée en première formation** d'un prêtre (juin).
- Discernements de **demandes d'association à l'Institut** de deux diacres et d'une épouse de diacre (juin).
- **Relecture de la procédure et de la manière de célébrer** les premiers accueils de diacres et épouses de diacres comme associés (en juin; et en septembre avec Jean DELARUE).
- **Echanges sur la fraternité des laïcs consacrés**, avec Jean-Noël LUGUET et Richard HOLTERBACH (juin).
- **Le Rassemblement National 2016** *: lancement du G6; avancées et questions pratiques* (juin et septembre).
- **Les propositions "Prado Jeunesse"** : WE choisir, camp vendéen (juin).
- **La proposition de pélé pour les prêtres** "sur les pas du Père Chevrier" : stop ou encore ? (juin)
- **Le "kit découverte du Père Chevrier"** pour les diocèses : constitution de l'équipe de travail (juin et septembre).
- **La vie des équipes de base** (septembre)



Homélie d'Olivier De Berranger pour la Messe d'obsèques de Pierre Berthelon.

Officiel

(En la chapelle du Prado, près de la tombe
du Père Chevrier, le 17 avril 2015)

Sophonie 2, 3. 3, 12-13 ; Phil 3, 8-14 ; Mt 11, 25-30

Pierre avait été ordonné en 1949. En 2009, pour ses soixante ans de sacerdoce, il voulut rassembler à la Part-Dieu des membres de sa famille, des ingénieurs de sa promo, quelques prêtres, dont Louis Magnin, des sœurs, des laïcs. Il était en pleine maîtrise de ses moyens. Après la messe d'action de grâces, il avait favorisé entre nous un dialogue amical. Lui qu'on disait parfois marqué par une certaine froideur lyonnaise – alors qu'il était stéphanois, avait fait preuve, comme souvent, d'humour, de gaîté et de tendresse.

En abandonnant son premier projet mais non sa rigueur scientifique, il s'était destiné à la vocation sulpicienne. Mais tandis qu'il faisait sa Solitude en vue d'un engagement définitif sur cette voie, il fit la rencontre du Père Ancel. Ce fut pour lui un nouvel appel. Désormais, il se mit à l'école du Père Chevrier, afin d'être « prêtre selon l'Evangile » et rien d'autre.

Depuis lors, combien d'entre nous n'ont-ils pas bénéficié de ses talents de formateur, de sa charité lucide et patiente comme guide spirituel, au Séminaire de Limonest durant de longues années, et jusqu'à la fin de sa vie ? Il a publié un premier essai intitulé *Le Message du Père Chevrier*, puis, après la béatification du fondateur du Prado, une biographie simple et claire. Mais son travail principal aura été de nous permettre à tous d'accéder au meilleur des manuscrits d'Antoine Chevrier, dans son fameux VD, *Le Véritable*

Disciple, traduit en une dizaine de langues et constamment réédité depuis les années 60.

Il est donc juste que cet ouvrage soit posé sur son cercueil, là devant nous, à côté de l'Evangile et de son étole. Il est juste aussi qu'aient été choisis pour cette célébration où nous le confions à la Miséricorde de Dieu, les textes de la Parole de la messe du bienheureux Chevrier, ici, dans sa chapelle de La Guillotière.

« Cherchez le Seigneur, vous tous les humbles de la terre »

En première lecture, Sophonie nous replace devant le sens de la «vie consacrée », dont a parlé le pape François en cette année qui lui est dédiée : *« Cherchez la justice, cherchez l'humilité…Israël, je ne laisserai subsister en ton sein qu'un peuple humble et modeste et c'est dans le nom du Seigneur qu'il cherchera refuge. »* La vie évangélique, parmi les pauvres de la terre, est une prophétie, elle est signe de joie et d'espérance pour l'humanité. Pierre en a été témoin, parmi tant d'autres.

Le connaître, lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances

« Connaître Jésus Christ, c'est tout. Seule la connaissance de Jésus Christ fait des prêtres, des saints ». Cette connaissance, dont parle Paul aux Philippiens, Pierre ne s'est pas contenté de l'enseigner. Il l'a vécue dans sa prière, son estime des autres, son service de l'Eglise de Lyon et du Prado international.

Il me plaît de penser que le premier courrier échangé entre le Prado et l'Eglise de Corée – je parle ici au sujet des prêtres, non des sœurs qui avaient pris les devants – remonte au tout début des années 70. Il y a dans les archives une lettre de Pierre Berthelon qui donne déjà une clarté décisive pour le discernement à venir dans le respect d'une culture si nouvelle pour des européens.

Pierre était un homme d'une grande intelligence, un homme libre et ouvert à tous. Il a connu Jésus Christ dans la communion à ses

souffrances, tout particulièrement ces dernières années. Qui en dira la fécondité ?

Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout petits!

Lors de la béatification d'Antoine Chevrier à Eurexpo, en 1986, Jean Paul II avait dit que ces premiers mots de la prière de Jésus, au retour de mission de ses disciples, étaient le signe d'un tournant dans l'histoire religieuse de l'humanité. Avec Jésus, la religion n'est plus du seul domaine des gens qui font des études. Elle est chez elle au milieu des « tout petits ».

En se mettant à l'école de Chevrier, Pierre, avec lui, s'est en fait mis radicalement à l'école de Jésus Christ. Dans notre eucharistie, rendons grâce en communion avec le diocèse de Lyon et tous les diocèses du monde, où le « VD » continue de faire son chemin.

+ Olivier de Berranger





CARTE POSTALE

de la 2e édition vendéenne de

Jeunes Prado Eté



Nous étions 7 jeunes venus des 4 coins de l'horizon, à l'invitation de la famille du Prado : **Kimberley** de Challans, **Diem** et **Thoa** du Vietnam, **Ludovic** de Clermont- Ferrand, **Myriam** de la Creuse, **Vincent** et **Elsa** de Nantes. Pour nous accompagner durant ce séjour - du samedi 1er aout au vendredi 7 aout 2015 -, **Liliane** (Sœur du Prado de Madagascar) et **Nicolas** (Prêtre du Prado de Vendée).

Ce séjour organisé par la famille du Prado s'est déroulé au camping des Sœurs de Mormaison à Bourgenay, en Vendée. Nous avons passé une semaine ensemble en partageant solidairement les tâches ménagères du quotidien. Parmi nous, trois avaient déjà participé l'année dernière à cette semaine et sont revenus « avec la joie », nous ont-ils dit.

- Cette semaine a été pour nous l'occasion de vivre **profondément dans l'Evangile,** selon l'esprit du Père Chevrier. Elle a été riche de rencontres et d'amitié avec des gens 'cools' : parmi eux, des Laïcs du Prado, des Prêtres Pradosiens, des Jocistes.



- Au centre de notre séjour : **les enfants du camping** auprès de qui nous avons proposé des temps d'animation… Les richesses présentes en chacun de nous ont permis de révéler notre créativité, lors des

animations que nous préparions et leur proposions le matin.

- Enfin, durant cette semaine, nous avons fait diverses autres activités : visite de *la maison de St Henri Dorie*[2], participation aux *50 ans de la Perm Saison JOC des sables de L'Olonnes*, mais aussi des soirées partagées avec des jeunes de la JOC. Nous avons aussi fait "des balades à la rencontre de l'Evangile et des uns et des autres", en échangeant sur notre foi, sur Jésus et ce qu'il nous transmet à chacun.

Ce séjour a donc été l'occasion de se connaître soi-même et de connaître d'autres jeunes, dans une action solidaire. En plus, dans ce beau paysage des Sables, nous avons savouré la lumière et la force de la mer.

L'année prochaine - s'il vous plaît ! -, **n'oubliez pas de passer l'invitation à d'autres jeunes**, pour qu'ils nous rejoignent.

Ce sera avec un grand plaisir !



[2] Prêtre des Missions Etrangères de Paris, originaire de St Hilaire-de-Talmont en Vendée. Mort martyr à Séoul à l'âge de 27 ans.

Quand des prêtres et des sœurs du Prado se soutiennent, sur le terrain…

Vie de l'Institut
Année de la Vie Consacrée

Reprenant à leur compte la suggestion faite en octobre 2013 par le groupe "des corps constitués du Prado" **à l'occasion de l'année de la vie consacrée**, les quatre prêtres et les trois sœurs du Prado de Feurs (diocèse de Saint Etienne) se sont retrouvés le 14 février 2015. Ensemble, ils ont réfléchit aux questions telles qu'elles avaient été proposées, inspirées d'un discours du Pape François aux membres des Instituts Séculiers. Voici un petit compte-rendu du contenu de cet échange fraternel.

1. Pradosiens et pradosiennes, comment nous essayons d'habiter la vie des hommes et des femmes de notre temps ?

- C'est **participer avec d'autres bénévoles** dans des groupes et associations auxquels nous participons *(Action catholique, rencontres de préparation aux Sacrements ou aux funérailles, Centre social, Secours Populaire, Aumôneries de l'hôpital, etc.)*
- C'est être **présents à leur vie,** à travers la préparation aux sacrements ou lors des préparations pour les funérailles.
- C'est **écouter avec bienveillance** ce que vivent les personnes et les familles : prendre en compte les questions qui se posent, entendre le cri de ceux qui souffrent, les accompagner dans leurs joies et leur peines.
- C'est être attentif aux **problèmes de relation dans les couples**.
- C'est aussi cultiver attention et ouverture dans **les rencontres occasionnelles, informelles**.
- C'est pratiquer **une Pastorale de proximité**.
- C'est encore **participer à des événements locaux** (*fête du lait, marché de Noël, réveillon solidaire, kermesse des Turcs, manifestation pour la défense de l'hôpital local etc.*)

- C’est cultiver la tolérance ; **briser la peur de l’inconnu**, par exemple celle de l’incroyance.
- C’est la **lecture des journaux,** qui nous permet d’être au courant des événements petits ou grands, vécus par des personnes que nous côtoyons et d'approcher les questions importantes qui se posent sur notre région.
- Parfois nous souhaiterions aller plus loin, par exemple dans la proximité avec les ouvriers de la fonderie.

2. Pour nous, que veut dire « humaniser nos relations » : aussi bien entre nous que dans notre vie apostolique (quartiers et villages, mission, engagements divers....) ?

- C'est **chercher à créer des liens**, même si ce n'est pas toujours facile, avec des voisins proches !
- C’est **être attentif aux joies et aux peines de nos familles**, de ceux qui nous environnent ou que nous avons l’occasion de rencontrer dans la pastorale ; même si nous ne le faisons pas assez !
- C’est visiter **les personnes seules** ou leur téléphoner, les inviter...
- C'est aussi **se situer à égalité** avec l'autre, quelles que soient nos différences de mentalité, de culture.
- C'est s’approcher des gens avec « la caresse de **la miséricorde** ».
- C’est **créer des liens de proximité**, par exemple sur le marché.
- C’est **écouter et se laisser toucher avant de parler**, pour que les autres se sentent accueillis et non jugés dans l'expression de leurs inquiétudes et de leurs questions.
- C’est **partir des situations humaines** que vivent les personnes que nous rencontrons et non pas de faire du "prêchi-prêcha".
- Entre nous, en communauté : c'est **partager aux autres ce qu’on vit**, faire attention à l’autre par de **petits gestes** ; adapter les horaires en fonction de la santé de chacun ; éviter de vivre en compétition…

3. Qu'est-ce qui fait de nous des vivants ?

- C'est essentiellement croire que **Jésus-Christ** donne tout son sens à nos vies.
- C'est aussi pratiquer **une ouverture d'esprit et de cœur,** qui nous fait avancer.
- C'est **éviter d'être pessimiste**.
- C'est ne pas avoir peur de **créer du neuf**, de chercher à **communiquer à d'autres l'Espérance et la Joie de l'Evangile**.

Pour ne pas conclure :

Nous avons terminé notre rencontre par *l'Office du milieu du jour*. Un des participants a suggéré de **refaire, de temps en temps, une rencontre de ce genre**. A voir, pour l'an prochain !

« Quand deux âmes,
éclairées par l'Esprit Saint,
écoutent la Parole de Dieu et la comprennent,
il se forme dans ces deux âmes
une union d'esprit très intime
dont Dieu est le principe et le nœud. »

(Le Véritable Disciple, p.152)

Pour le travail de nos Equipes de base

N'oubliez pas de reprendre **le document de programmation 2013-2019** émanant du Prado Général (supplément à « Prêtres du Prado » n° 121, de juillet 2014).



Après une première année d'approfondissement du mot APÔTRE et de "notre mission aujourd'hui auprès des pauvres", **nous sommes invités en 2015-2016 à renouveler notre condition de DISCIPLES** en recherchant comment progresser encore dans "la connaissance de Jésus-Christ et l'étude de l'évangile", personnellement et ensemble.

➢ Les pages 80 à 85 du document proposent *des pistes d'étude d'évangile, de révision de vie, ainsi que plusieurs textes pradosiens ou du Magistère*. **Les trois parties peuvent facilement se décliner sur les trois trimestres de l'année** :

- la connaissance de Jésus-Christ
- l'étude de l'évangile
- la croix : l'obéissance de la foi

➢ On pourra sans doute aussi relire avantageusement le document de travail sur **l'Etude de l'Evangile au Prado** ("*Faites, ô Christ que je vous connaisse",* supplément à « Prêtres du Prado » n° 107, de janvier 2011 [3]) : peut-être pour ajuster notre manière de faire étude d'évangile et, en tout cas, pour nous encourager à "*remettre l'ouvrage sur le métier*".

[3] Disponible au 13 rue du Père Chevrier à Lyon, ou à la Maison de Limonest.



Yves FAGNOT est prêtre du diocèse de St Dié et pradosien depuis 2004 (engagement temporaire). Il nous dit comment il a vécu le mois pradosien cet été.

J'ai eu la chance de vivre le mois pradosien en août 2015. Cela m'a permis de me reposer et de me re/poser. J'ai pu redécouvrir sous un autre angle le charisme du Prado à partir des textes du Père Chevrier. La petite révision sur les conseils évangéliques a été profitable ainsi que les expériences des uns et des autres partagées sur ce sujet. On a évoqué le désir, j'aime bien ce mot, il apporte une dimension plus affective, plus en mouvement, et l'intérêt c'est qu'on ne possède jamais l'objet de son désir, le désir nous habite jusqu'au bout. C'est un attrait du cœur, cela évoque la dimension mystique. Nous avons parlé du désir pour évoquer l'attrait de Jésus Christ. Un désir à nourrir de l'étude de notre Seigneur Jésus Christ dans sa vie mortelle et dans sa vie eucharistique. Là aussi, j'ai redécouvert ces deux dimensions à conjuguer ensemble, car l'évangile n'est pas le seul lieu de révélation du Seigneur.

Je me suis fait une règle des trois « d » : **désir, désencombrement, dynamismes** (c'est mon tableau de St Fons). Le désir m'amène à me désencombrer de tout ce qui m'empêche de connaître, aimer et suivre Jésus Christ, cela va créer des dynamismes et les fruits viendront après, si Dieu le veut.

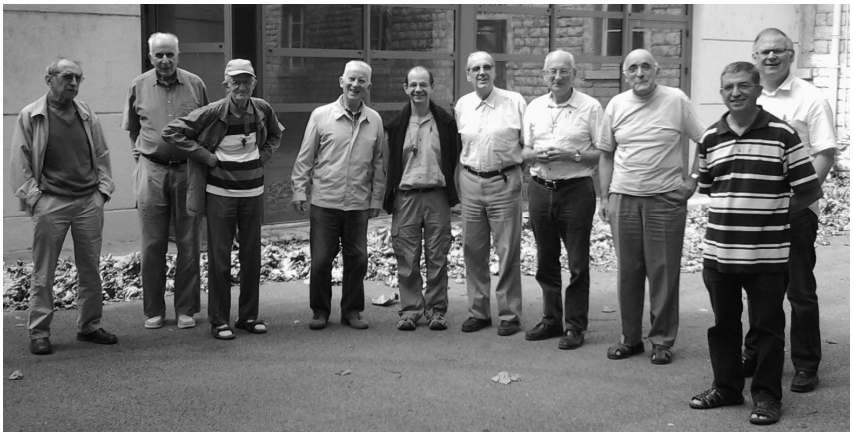
La réco à St Fons fut vraiment un bon moment. Adrien nous disait que le Prado était né là bas. Le père Chevrier y est venu avec douze séminaristes, le symbole est fort : oui une famille est née là bas ! Et il est bon de temps en temps d'y revenir, de penser à ce tableau de St Fons, lieu d'enracinement de la spiritualité pradosienne comme le recommande Antoine Chevrier.

Dans ce mois, j'ai apprécié également **l'étude d'évangile quotidienne**, ce que je n'arrive pas toujours à faire lorsque je suis à la maison. Et les textes étaient vraiment en rapport avec le sujet de nos réflexions !

L'expérience de la vie fraternelle a été aussi importante même si elle se résumait à trois semaines ensemble plus la retraite, où nous étions plus nombreux. Moi qui, dans mon ministère n'a pas de vie fraternelle développée avec des prêtres, j'y ai trouvé une richesse à travers le partage d'expériences, le soutien et l'amitié des uns et des autres par delà nos différences. La vie fraternelle est une dimension importante du ministère car nous ne sommes pas envoyés tout seul.

J'ai quelques appels suite à cette session : je trainais des pieds pour faire *mon engagement définitif* car je mettais la barre trop haute. Je voulais être arrivé avant d'avoir terminé le chemin. J'ai bien conscience aujourd'hui que je peux m'avancer vers cette demande d'engagement avec plus de sérénité. Le charisme du Prado se vit aussi dans une famille où on peut se soutenir. J'espère que cet engagement va me booster dans mon ministère de prêtre diocésain et m'aider à le vivre. *L'oraison et l'étude d'évangile régulière* : depuis que je suis rentré, j'ai repris plus fréquemment l'étude d'évangile du jour car j'y ai trouvé du plaisir dans ce mois pradosien : pourvu que ça dure ! Appel à *rencontrer mes confrères plus sur le fond* et pas seulement pour manger une fois par mois (ce qui est déjà mieux que rien). Inviter *mon équipe de base* à nous replonger de temps en temps dans le VD !

En juillet, je me demandais si prendre un mois comme ça, c'était bien raisonnable. Eh bien oui, c'est tout à fait raisonnable et même nécessaire. Ca m'a fait du bien et m'a redonné du dynamisme pour cette rentrée.





Une nouvelle équipe s'est mise en route

REPERES : La première formation

Robert PELOUX

Ils étaient six prêtres à participer à la session de démarrage de la Première formation au début de ce mois de septembre, à Limonest. Six prêtres venant des **diocèses de Toulon, d'Avignon, d'Angers, de Quimper, de Nantes**. Le sixième est en mission sur Troyes mais il fait partie du presbyterium de **Kpalimé** (Togo). Et ils sont nés entre 1972 et 1951. Leur démarche se déroulera sur deux années, au cours desquelles ils se retrouveront régulièrement pour des temps de sessions et de retraites.

Antoine Chevrier, une figure de prêtre pour aujourd'hui

Entre 2013 et 2015, ils étaient également six à effectuer ce parcours de Première formation. Parmi eux, un était originaire de Colombie. Je retiens de ces quelques chiffres que le Prado continue à être appelant. Certes, ces demandes d'entrée en Première formation sont insuffisantes et la baisse du nombre des pradosiens français va se poursuivre. Mais la figure d'Antoine Chevrier continue à parler aux prêtres. Son expérience spirituelle et sa démarche apostolique (voir les Orientations 2011, page 10) sont des références pour orienter le ministère presbytéral aujourd'hui. Le chemin qu'il a ouvert il y a un siècle et demi nous permet de continuer à répondre à l'appel des « pauvres, des ignorants et de pécheurs » qui trouvent leur joie dans le fait de connaître, aimer et suivre Jésus-Christ de plus près.

Ceux qui viennent de terminer la Première formation étaient un peu plus jeunes que ceux qui démarrent. J'ai vécu une belle expérience avec eux. Leurs approches des réalités sociales et des évolutions de l'Eglise sont différentes des miennes. Nos histoires ne sont pas semblables mais j'ai été un témoin privilégié de leur attachement à l'Evangile et de leur désir de partager la vie des pauvres. Plusieurs fois j'ai repris cette phrase de nos Orientations 2011 (page 14) : « *Nous avons à nous encourager en équipe et dans les différentes instances pour proposer largement le Prado, sans à priori envers des*

collègues qui peuvent, parfois, nous dérouter. » Il y a différentes manières d'avancer sur le chemin qu'a ouvert Antoine Chevrier. Son message parle toujours, il parle à des prêtres jeunes et, sans inquiétude, j'en rends grâce. Je retiens aussi l'appel à « proposer largement le Prado », comme nos Orientations nous y invitent. Sans une attention soutenue, le nombre de ceux qui entrent en Première formation faiblira.

Le déroulement des deux années

Les étapes de ce temps de Première formation sont précises. Nous démarrons par une session d'une semaine au cours de laquelle les participants relisent leur parcours pour laisser apparaître comment leur vocation pradosienne a pris forme dans leur histoire. Nous abordons aussi les grands repères de la démarche pradosienne : *l'étude d'Evangile, le cahier de vie, le règlement de vie, une première approche du VD*… Au cours de cette première semaine naissent déjà les liens fraternels qui sont une des caractéristiques de notre vocation.

Nous nous retrouvons ensuite trois jours par trimestre pour aborder un des aspects particuliers de la vocation pradosienne : *Connaître Jésus-Christ c'est tout - Suivre Jésus-Christ dans sa pauvreté - Annoncer l'Evangile aux pauvres,* pour la première année. Nous y consacrons la moitié de la session. Pour chacun de ces points précis, l'animation est confiée à un pradosien qui nous rejoint. Cet approfondissement démarre par une *révision de vie* et les différents apports laissent toujours apparaître l'expérience pastorale particulière de celui qui intervient.

Un autre pradosien - le même pour les deux années - a la responsabilité de permettre à chacun des participants d'entrer dans *la vie d'Antoine Chevrier*. En six matinées, il fait découvrir les différentes étapes de son parcours, il montre les chemins par lesquels il est passé, il suscite le désir de le suivre dans sa conversion, d'entrer dans le mystère de la crèche, de la croix et du tabernacle.

Au cours de la session de démarrage, nous nous donnons une orientation pour **une étude d'Evangile** qui s'étalera sur les deux années. Après une présentation de cette pratique, il s'agit d'acquérir le goût de découvrir Jésus-Christ dans l'Evangile aussi bien dans une

étude personnelle que dans le partage des découvertes en équipe. Puis à la fin de la première année, au cours de l'été, nous prenons **une semaine de retraite** ensemble.

La deuxième année se poursuit sur le même rythme. Les trois autres aspects particuliers de la vocation pradosienne que nous abordons sont : *Avoir l'Esprit de Dieu c'est tout - Notre mission en Eglise - La vie fraternelle.* Le second été est assez chargé : nous nous retrouvons en **session pendant deux semaines**. Au cours de la première semaine nous reprenons les repères qu'Antoine Chevrier a retenus pour vivre son ministère avec les pauvres. Au cours de la deuxième semaine, nous parcourons les lieux de la Guillotière, de Saint-Fons ainsi que celui d'Ars. Et nous passons également une journée pour découvrir *les autres groupes de la famille pradosienne*.

La Première formation se termine par **une retraite d'une semaine**. Elle conduira chacun à reprendre les mots d'Antoine Chevrier : « *je me suis décidé* ». Ces deux années sont une étape dans nos vies et, à la fin, nous avons des choix à faire, à nous décider. Le seul choix à éviter est celui de l'indécision prolongée.

Pour l'avenir

Jusqu'en 2013 la responsabilité de la Première formation était portée par un prêtre avec l'accord de son évêque. Mais le système a atteint ses limites. Il ne fonctionnait plus. L'Assistant assure aujourd'hui cette responsabilité et huit prêtres ont pris une place importante dans le déroulement de la démarche. Cette variété des intervenants est un témoignage pour les participants, qui s'aperçoivent ainsi que le Prado n'a pas « une méthode particulière d'apostolat » qu'il leur faudrait appliquer, mais une « orientation apostolique : «évangéliser les pauvres en nous faisant semblables à eux » (Orientations-2011, page 16).

Le Prado général envisage une session des formateurs pour 2017. Dans les questions qui seront abordées, il y aura certainement un travail autour des fiches qui servent de soutien pour l'animation de cette Première formation. Les évolutions du ministère presbytéral ces dernières années et celles de notre contexte social nous posent de nouvelles questions.

DOSSIER

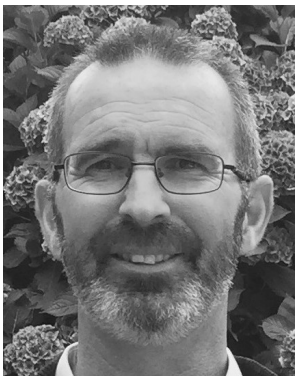
Nouvelle Evangélisation

A l'invitation du Conseil du Prado Général, plus d'une quarantaine de délégués internationaux se sont retrouvés cet été à Limonest, pour une session de travail et de formation, sur le thème :

«LE CHARISME DU PRADO ET L'ANNONCE DE L'EVANGILE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI »

Le prochain PPI en donnera certainement plus qu'un aperçu.

Mais voici dores et déjà quelques aspects et quelques échos, de la part de trois participants français.



Gilles VADON est curé et doyen d'un vaste ensemble paroissial autour de St Priest, à l'est de Lyon et pradosien depuis 2011.Il a participé à la dernière session sur l'évangélisation qui s'est tenue à Limonest début juillet 2015. Vous lirez tout d'abord (**1**) le fait qu'il avait préparé comme tous les autres participants pour le début de la session, relatant une initiative missionnaire vécue dans sa paroisse. Il nous livre ensuite ses "impressions à chaud", à la fin de cette session (**2**).

1. Une "mission" avec des jeunes, au service de l'évangélisation…

Depuis trois ans, la *pastorale des jeunes du diocèse de Lyon* organise une semaine de "mission" sur des paroisses du diocèse. C'est l'ensemble paroissial de St Priest-Mions-Toussieu-St-Pierre-de-Chandieu, dont j'ai la charge pastorale, qui a été choisi pour cette quatrième édition.

Cette mission, qui s'est déroulée du 27 juin au 3 juillet 2015, nécessite en amont une préparation avec les paroisses concernées. C'est ainsi que nous avons constitué une équipe de coordination composée des jeunes de l'équipe du diocèse et de paroissiens, jeunes et moins jeunes, tous volontaires. Dès le mois de novembre, nous nous sommes réunis une fois par mois, pour découvrir la diversité du terrain sur lequel allait se vivre la mission. Nous avons dégagé des priorités, repéré les lieux symboliques, les réalités humaines à servir… Nous avons également préparé les temps liturgiques, les activités, la logistique, la communication, le lien aux municipalités.

L'appellation **"Mission Exultet"** évoque deux choses complémentaires et indispensables pour un chrétien : Exulter, rayonner de la joie de l'Evangile dans le Christ Ressuscité et partir en Mission afin d'annoncer cette bonne nouvelle ! L'objectif annoncé est de permettre à un petit groupe de jeunes du diocèse (dont des

séminaristes) et ceux de l'ensemble paroissial concerné, de faire une expérience de mission :

- découvrir ensemble la joie de témoigner de leur foi, en allant à la rencontre des habitants là où ils vivent, dans les rue, les marchés, les habitations.
- Découvrir les différentes formes de la mission : rencontres et échanges spontanés, temps de processions, de prière, d'adoration, de jeux, de veillée du pardon…
- Vivre une expérience fraternelle forte et découvrir la mission en la vivant au cœur d'un ensemble paroissial.

Nous avons décidé ensemble du programme de la semaine. En voici un aperçu, grâce à <u>une journée type</u> :

*** Prière des laudes** pour l'équipe Exultet

*** Enseignement** pour l'équipe Exultet

*** Aller à la rencontre** : les témoins, vêtu d'un teeshirt vert se répartissent les quartiers et vont deux par deux dans les rues, les places, les immeubles, les commerces, à la rencontre des personnes. Pendant ce temps, d'autres sont en prière dans l'église (adoration eucharistique).



*** Repas partagé** en public et ouvert à tous, (ce sont les paroissiens qui apportent la nourriture.)

*** Temps d'animation :** jeux dans un stade de St Priest, jeux avec les enfants de l'école Jeanne d'Arc, rencontre avec les gens du voyage…

*** Prière des vêpres** et messe

*** Repas du soir partagé** comme à midi.

*** Soirée :** veillée avec les jeunes, dîner dans les familles, procession aux flambeaux jusque dans une chapelle dominant l'ensemble paroissial, veillée de la miséricorde avec possibilité de célébrer

individuellement le pardon grâce à des prêtres s'étant rendus disponibles, fête paroissiale.

Quel bilan de cette expérience avec les jeunes ?

- Cette semaine a été vécue dans la joie et l'effervescence.
- Nous avons apprécié l'audace et le dynamisme de ces jeunes, qui viennent provoquer nos habitudes, nos routines, nos pédagogies, nos pratiques…
- Ces jeunes ont pu expérimenter que rassembler n'était pas toujours facile et que nous n'avons touché, malgré l'investissement, que peu de personnes.
- Grâce aux rencontres, ils ont aussi pu constater des attentes spirituelles manifestées par certains, ou la demande d'une meilleure connaissance de la religion pour d'autres.

Si je crois personnellement que **l'évangélisation demande du temps**, un cheminement long avec les personnes, **j'ai été interpellé par ces jeunes** qui font plus qu'une simple bonne action. Je suis témoin de leur **investissement**, tant humain que spirituel, de leur **joie** d'aller à la rencontre, de leur **respect** des personnes rencontrées (pas de prosélytisme). J'ai bien conscience qu'il s'agit d'une action ponctuelle, qui ne pourra porter du fruit que dans la mesure où les paroissiens prendrons le relais, sans pour autant utiliser les mêmes moyens. A nous maintenant de rebondir là où nous sommes, avec les talents qui sont les nôtres.

Une chose est certaine : l'Evangile est une bonne nouvelle qu'on ne peut pas taire. Nous avons osé recevoir cette visitation des jeunes d'Exultet comme un cadeau; approfondissons notre expérience de Jésus Christ, pour être des "témoins en sortie". Un chrétien, à la suite du Christ, ne peut garder sa vie pour lui.
« Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.» Il n'y a pas de vie communiquée, sans vie donnée !

« Parle, Seigneur, je veux t'écouter et mettre ta parole en pratique.
Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique, parce que,
***dans ta parole il y a la vie, la joie, la paix et le bonheur**.»*

(Antoine Chevrier)

2. IMPRESSIONS DE GILLES VADON, AU DERNIER JOUR DE LA SESSION INTERNATIONALE SUR L'EVANGELISATION.

Je rends grâce à Dieu pour l'invitation à la participation à cette session, à laquelle j'ai été appelé et que je n'avais donc pas programmée de moi-même dans mon agenda. J'ai été heureux de vivre sa dimension internationale : cela dit quelque chose de l'universalité de l'Eglise et de son trésor qui est le Christ, mort et ressuscité. Merci au père Ancel!

Au-delà de la fatigue de fin d'année et des petites difficultés de langue et de compréhension, je veux remercier les organisateurs et les traducteurs. J'ai vécu un bon moment de la famille pradosienne.

- ✓ S'il y a de nombreuses différences dans nos manières de vivre comme prêtres dans nos Eglises diocésaines, j'ai été frappé par **l'unanimité du prima de la Parole de Dieu et de notre attachement à la personne du Christ**, mais aussi de **l'attention portée aux personnes**. Notre souci d'évangéliser avec notre charisme pradosien contraste avec des initiatives venant d'autres courants plus charismatiques, plus visibles, plus explicites, plus médiatiques… Ce qui est premier - surtout dans l'urgence -, n'est certainement pas de se presser, mais **d'être encore d'avantage à l'écoute de notre seul et unique Maître Jésus-Christ**. C'est Lui que nous voulons suivre de près. C'est son Esprit Saint qui souffle à nos cœurs et nos intelligences les postures à avoir, pour évangéliser ce monde que Dieu aime. Ce n'est pas de "maîtres" dont ce monde a besoin, mais de **témoins heureux et joyeux de la Bonne Nouvelle** qui est le Christ.
- ✓ Je me sens confirmé dans le choix que le Prado fait de **chercher la proximité avec les populations, les personnes et notamment les plus fragiles et les plus pauvres**. Chercher à le vivre à la manière de Jésus rencontrant la Samaritaine, en s'adaptant aux personnes qui nous sont

données à rencontrer. Respecter une personne dans son histoire, sa culture, son milieu, ses richesses cachées, ses fragilités… Personne ne peut être exclu de l'amour de Dieu. L'annonce de l'Evangile ne consiste pas à donner des explications, mais plutôt à ouvrir un chemin de vie.

<u>Voici quelques pistes de réflexion, reçues à la session</u> :

- **Dieu est le premier à faire le chemin** vers les hommes**.**
- L'évangélisation consiste avant tout à **former des disciples de Jésus-Christ.**
- Le regard de celui qui évangélise doit être celui du Christ. **Cultiver sans cesse un regard positif :** *« là où la majorité voit le mal et la misère, le disciple doit voir les possibilité des personnes »*. **Evangéliser c'est faire surgir chez les personnes le meilleur d'elles-mêmes.**
- Evangéliser doit aller au-delà d'une simple transmission de valeurs; elle est proposition de vivre **l'expérience de la rencontre de Jésus Christ.**
- L'homme n'est que créature : il lui faut **apprendre sa vie comme une vocation et un don à faire fructifier**. Evangéliser c'est permettre cela.
- Si l'on croit - et c'est le cas - que **la famille** est fondement d'une société, qu'elle conditionne un type de société, qu'elle est Eglise domestique, lieu de croissance humaine et spirituelle, lieu d'éducation et de transmission, alors **c'est dans toutes les composantes de nos pastorales qu'il faut vivre la pastorale familiale.**
- **L'importance de l'altérité.** Pas de véritable croissance humaine et spirituelle sans acceptation de l'autre et de l'Autre.
- **L'évangélisation n'est pas l'affaire du prêtre mais de toute l'Eglise**, dans la diversité de ses membres.
- Savoir **discerner les soifs et les attentes des familles -** et **des jeunes** tout particulièrement - est une priorité.

<°<°<°<~((~°°°~))~>°>°>°>



Nouvelle Evangélisation
Session Internationale

Jean Emile CORSO est prêtre à Hauconcort,
dans le diocèse de Metz et pradosien depuis 1996.
Lui aussi nous partage ses premières impressions "à chaud",
suite à la session internationale à laquelle il a participé **(1)**.
Nous reproduisons aussi le témoignage d'une expérience qui l'a marqué,
où se dit la force de persévérance et de relèvement de l'évangile **(2)**.

1

Lors du temps d'accueil à notre session de formation, Michel DELANNOY nous invitait à « venir à l' écart pour nous reposer » en nous accueillant « *avec joie, au nom de toute l'équipe du conseil général dans notre maison de Limonest* ». Quitter pour un temps la Lorraine et me retrouver à Limonest, me reposer à l'ombre des glycines en attendant qu'Adrien finisse « le carré VIP » sous les nouvelles tonnelles : voici un programme réjouissant et qui me met dans la joie !

Mais nous l'avons tous bien compris, il s'agissait surtout de nous mettre à l'écart de nos préoccupations quotidiennes et de nos agendas jamais assez remplis pour *« laisser le Maître nous former à son école en nous réunissant, venus de tous les continents pour partager nos missions auprès des plus petits ».*

Nous avons fait route ensemble, en vivant une véritable relation fraternelle.

Ce qui m'a surtout marqué, c'est cette capacité d'accueil les uns pour les autres, malgré les langues et les cultures diverses, que ce soit lors des topos, partages en équipe ou au cours des temps de repas et de détentes. J'ai mieux saisi l'importance de la fraternité, si chère au Prado, pour ensemble discerner l'œuvre de Dieu aujourd'hui dans le monde.

Selon les lieux, les expériences de chacun, les cultures données, les points d'attention ont été fort variés. En même temps, je relevais les

limites, les failles, les blessures qui marquent - consciemment ou inconsciemment - les comportements et les manières d'agir auprès des plus-petits.
Le pape François dans son exhortation « la joie de l'Evangile » nous invite à sortir de nous-mêmes (20-24) et de nos tentations pastorales (76-109), trop souvent tournées à organiser, échafauder, dynamiser des plans de marche, qui peuvent nous enthousiasmer tant que l'on en n'est qu'au projet, mais qui ne portent pas les fruits escomptés, tant nous avons quelques fois peur de nous mettre en marche.

« Ainsi prend forme la plus grande menace, la psychologie de la tombe qui transforme peu à peu les chrétiens, en momies de musée. Appelés à éclairer et à communiquer la vie, ils se laissent finalement séduire par des choses qui engendrent seulement obscurité et lassitude intérieure, et qui affaiblissent le dynamisme apostolique. Pour cela je me permets d'insister, nous dit encore François : ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation ! ».

« Matin après matin, il me fait dresser l'oreille pour que j'écoute comme les disciples » (Is. 50,4)

A travers tous ces partages d'expériences pastorales, de nos « manières de faire » et de témoigner du Christ, au nom de notre charisme au service de la même mission que nous exerçons, j'ai expérimenté peut être plus profondément qu'il me fallait être encore plus un « *écoutant* » de la Parole de Dieu et de la parole de mes frères. Ecouter ce que dit l'autre au travers de la parole, de la prière, du partage, au travers des désirs et des questions, au travers d'une histoire, d'une vie lors des témoignages. Ecouter, pour mieux accueillir Dieu et sa Parole, pour mieux se laisser conduire. C'est un des fruits pour moi, de cette session de formation.

« Jamais seul, mais avec d'autres, en Eglise »

Lors d'un des partages en équipe, l'un de nous exprimait cette conviction de ne jamais faire tout seul, pour être d'Eglise et en accord avec le Père Chevrier, qui a voulu très tôt avoir des *« collaborateurs »* avec lui. Ensemble travailler à *« bien faire son catéchisme »,* c'est-à-

dire *« savoir parler aux pauvres avec simplicité et amour de Jésus-Christ et de son Evangile » (Ecrits Spirituels p.60). « Ne pas faire tout seul »,* compter sur la famille pradosienne.
Cette session, à travers les différents membres du Prado présents, m'a conforté dans la conviction de cet enjeu : se situer en Eglise et au sein d'un institut. Cela m'a aidé à me redire ce pour quoi et pour qui je suis pradosien; comment, aujourd'hui, je vis cette vocation selon le charisme du Prado.

A l'issue de cette session, je reviens en Lorraine encouragé et redynamisé pour aller à la rencontre de ceux et celles qui ont une place privilégiée dans le cœur de Dieu; pour *« leur permettre de grandir dans la foi, ou de retrouver la joie de croire, ou encore de découvrir la beauté de l'Evangile »,* comme le soulignait Joseph MUSSER lors de son introduction à cette session.



Dans la cour de Limonest : nouveau "carré VIP"
ou "Porte de la Miséricorde" ?

2 « ETRE LA » … AVEC LA SEULE FORCE DE L'EVANGILE

Jean-Luc a aujourd'hui 37 ans, il a vécu la prostitution et la quitté il y a 15 ans. Il reste marqué à jamais par cette expérience indicible. Je l'ai rencontré il y a une 20e d'années avec la délégation du Mouvement du Nid, sur les trottoirs de la ville de Metz. Jean-Luc résidait à cette époque **sur ma paroisse où j'étais curé**. Pendant des années, il s'est tût.

« Etre là » témoin de sa souffrance, de cette humanité blessée.

Il n'avait rien à partager, où plutôt il ne le voulait pas ; Nous restions à quelques formules de politesse ; « *Bonsoir, comment ça va ce soir ? Qu'elles sont les nouvelles ? … »* Les rencontres régulières à la nuit tombée sous les lueurs des réverbères ne souffraient d'aucune vraie parole à échanger, simplement une présence : « Etre là » témoin de sa souffrance, de cette humanité blessée. Jean-Luc avait peur, souvent, mais plus encore parce qu'il a toujours été rejeté depuis sa plus tendre enfance par la majorité de sa famille et plus-tard dans la prostitution. Considéré comme un "pédé", une marchandise, « *encore un qui aime ça* ». La prostitution, Jean-Luc l'a vécue comme une suite de viols : pas un seul « client » ne s'est inquiété de sa détresse.

« Etre là » témoin et écoutant.

« *Les clients aiment bien dire que dans la prostitution, tout est clair. Mais c'est une imposture. Il n'y a que de la tromperie, que du mensonge. S'ils payent, c'est pour ça; pour acheter le droit de ne se soucier que d'eux-mêmes. Il faut absolument leur faire croire qu'on aime ça, ne serait-ce que pour tenter de repousser ceux qui sont capable d'être violents* » disait Jean-Luc.

Le « milieu » et certains membres de sa propre famille n'ont cessé de lui dire qu'il n'était qu'un moins que rien. Si Jean-Luc est arrivé dans la prostitution, c'est le résultat d'une enfance épouvantable. « *Mon père m'avait rejeté, j'avais subi gamin des violences physiques à la maison.*» Après l'adolescence, Jean-Luc s'est retrouvé à la rue. C'est comme ça que, de galères en galères, il s'est retrouvé dans la prostitution, surveillé nuit et jour. Il a fait l'expérience de la violence au-delà de ce que l'on peut imaginer. Son vécu de personne prostituée n'a fait que renforcer sa honte d'exister.

« Etre là » témoin et écoutant et oser une parole.

Jean-Luc ne s'en est pas sorti tout seul. Il lui a fallu des rencontres avec le Mouvement du Nid et, petit à petit, nous nous sommes mutuellement apprivoisés. Il a commencé à venir me saluer au presbytère, on partageait alors ce qui faisait sa vie, quelques-fois un repas. En équipe du Mouvement du NID, nous l'avons aidé à comprendre comment il avait répété des situations d'échec, comment son manque d'estime de soi l'avait inconsciemment fait prendre de mauvaises décisions .

Oser une parole pour aller plus loin. Une Parole re-créatrice pour aider au passage des ténèbres à la lumière.

Soutenu par la Délégation du Nid et la paroisse où Jean-Luc habite encore aujourd'hui, il a quitté depuis plusieurs années la prostitution et se reconstruit petit à petit. Il est aujourd'hui en deuxième année de droit à la Fac de Metz et membre de la chorale paroissiale. C'est un lieu de vie très important pour Jean-Luc : avoir trouvé toute sa place dans l'Eglise et y être maintenant acteur.

Près de quinze ans d'accompagnement, pour « laisser aller Jean-Luc » afin qu'il construise sur les ruines de son enfance et de ses premières années de vie d'adulte des projets nouveaux. Nous ne l'abandonnons pas. Je reste très en lien avec lui, et nous sommes devenus amis l'un pour l'autre. Mais c'est à lui de bâtir désormais et de se reconstruire peu à peu.

Les convictions que j'en tire :

- « *Rien n'est jamais totalement perdu* ».

- C’est dans la durée, ancrée dans une espérance forte et dans un accompagnement respectueux (près de 18 ans pour Jean-Luc et le Nid) que l’on peut voir quelques fruits .

- Passer du pessimisme à l’espérance : c’est en reconnaissant le visage du Christ dans les plus esquintés par la vie, que l’on peut ouvrir des chemins de dignité.

Les questions que je me pose :

Comment permettre à d’autres de faire cette expérience d’accompagnement, où bien souvent l’on ne voit guère avancer les choses, sans un regard de foi ?

Comment vraiment témoigner de cette espérance au cœur d’un monde qui n’a pas vraiment d’espérance, ni de repères clairs ?

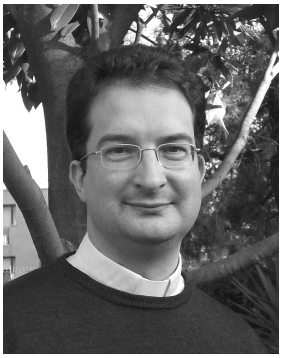
Quel lien avec le Prado ?

Les partages en équipes m'ont été d’une grande aide, pour m’aider à discerner le chemin parcouru et ce qu’il restait encore à parcourir dans cet accompagnement de vie.

C’est par l’attachement à Jésus-Christ pauvre dans la crèche, cloué sur la croix pour que le monde ait la Vie, donné en nourriture pour la route, que j’ai reconnu en Jean-Luc et tant d’autres le Ressuscité, qui pouvait éclairer d’une autre clarté ces vies de ténèbres et d’obscurités.

La rencontre personnelle avec le Christ à la manière pradosienne me fait encore aujourd’hui tenir dans cette espérance : « *Rien n’est perdu pour Dieu et c’est bien Lui qui relève et guérit*.





Dominique PELLET était le troisième français participant à la session internationale sur l'évangélisation. Nous reproduisons ici le témoignage qu'il a donné au début de cette session, à partir de son expérience auprès des détenus. Il est pradosien depuis 1997, actuellement à Velizy (78).

«L'évangélisateur ne craint pas de travailler dans le petit.»

« Je suis aumônier de prison depuis 6 ans. Avec moi, une équipe de laïcs, hommes et femmes. Nous sommes 6 en tout. Nous offrons la possibilité aux détenus qui le souhaitent, de participer à une **messe** chaque dimanche, à un **groupe biblique** chaque vendredi, et à des **rencontres individuelles dans les cellules**. Nous essayons de passer voir tout nouvel arrivant, quelque soit sa croyance. Avec certains, croyants ou pas, un accompagnement ou un simple lien peuvent se vivre dans la durée. La prison où nous intervenons est une maison d'arrêt, c'est-à-dire que les gens sont **en attente de jugement pour tout type de délit** ou s'ils ont été jugés, ils peuvent aussi y terminer une peine de courte durée. Nous ne sommes pas les seuls à intervenir en prison : il y a les autres aumôniers des autres confessions religieuses et d'autres personnes payées par l'Etat ou bénévoles qui viennent pour essayer de soutenir la personne rencontrée et de préparer au mieux sa sortie. Pour notre aumônerie catholique il y a aussi chaque dimanche une équipe d'une dizaine de laïcs, jeunes ou moins jeunes qui viennent des paroisses et des mouvements du diocèse pour assister à la messe et aider à l'animation si besoin. On dit que c'est **l'Eglise du dedans qui accueille l'Eglise du dehors**.

Certains des détenus ont eu une vie chrétienne active dans le passé ou encore au moment de leur arrestation. La plupart, ce sont des souvenirs lointains, mais ravivés par notre passage ou par une mère,

une grand-mère ou une épouse qui envoie des prières, pousse à parler à un aumônier, prie pour le détenu et ses enfants… **Certains s'inscrivent à la messe par curiosité ou parce qu'ils ont entendu que « ça faisait du bien »;** ou encore parce que les copains sont inscrits et on va pouvoir les retrouver… ou… pour jouer de la guitare !

C'était le cas de Marcel, qui était joueur de guitare professionnel. Son histoire va peut être illustrer ce que Chevrier voulait dire lorsqu'il parlait des ignorants : *« les pauvres, les pécheurs, les ignorants »*. Marcel donc s'inscrit à la messe parce qu'il a appris que là il y avait une guitare à disposition et que, s'il voulait en jouer, c'était le seul moyen pour pouvoir le faire. Il vient donc à la messe pour cela : il nous joue durant les célébrations des morceaux très jolis et vraiment très bien, mais pas vraiment liturgiques…

Cependant, à force de voir des gens de l'extérieur différents chaque dimanche, qui se lèvent tôt le matin pour eux, pour lui, d'entendre certaines paroles pendant la messe et à travers les chants, il finit par se laisser toucher et nous dit, à l'âge de 55 ans : *« c'est bizarre, je n'ai jamais réalisé qu'on pouvait dans sa vie faire du bien aux autres, se mettre au service des autres »*. Je ne sais pas par où sa vie était passée, je ne sais pas quelles paroles et quelles attitudes autour de lui et dans sa famille l'ont marqué mais, à 55 ans, **il ignorait qu'on pouvait faire de sa vie un service pour les autres**…

Beaucoup d'autres comme lui peuvent ignorer que la loi de la vie, n'est pas forcément celle de la jungle, la loi du plus fort, du plus violent, que vivre avec une blessure ou une souffrance depuis l'enfance peut se faire autrement que par la vengeance, la rancœur ou la honte et la dépréciation de soi, à vie, ou que par l'engrenage d'une fatalité sans fin que rien ne pourrait venir arrêter si ce n'est la mort.

Beaucoup ignorent ce que peut vouloir dire être aimé et aimer. **Qui va leur dire cela ?** Pour nous, c'est le Christ, et le Christ crucifié-ressuscité comme le dit St Paul. Mais pour que le Christ leur dise cela, notre fidélité et notre régularité dans la rencontre, notre écoute dans le non jugement, nos entrailles touchées et frémissantes, notre empathie et notre sympathie, notre sourire, notre foi, notre obstination gratuite,

vont être nécessaires pour que petit à petit, passage après passage, caresse après caresse (dirait le pape François), la petite voix de la vie puisse de nouveau ou pour la première fois se faire entendre, même si c'est de façon très lointaine ou à peine audible depuis le tréfonds.

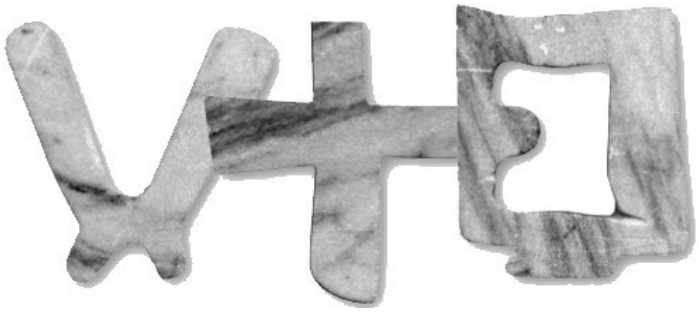
Cette résonance de la vie qui appelle, où la voix de Dieu se fait entendre, infime et fragile, pourra à la longue - si le temps, les évènements, la grâce de Dieu, la confiance et l'intensité de la foi donnée le permettent -, devenir **parole de salut et de relèvement, de renaissance et de résurrection**. Ce sera comme déplier et repasser un drap qui a été tout froissé, détordre un fer qui a été courbé, dés-imprimer un circuit qui a été si bien imprimé, détourner un fleuve de son parcours habituel et de son tumulte. **Seul le Christ pourra descendre jusqu'aux abîmes**, jusqu'aux enfers parfois. Mais par notre persévérance, notre patience, notre foi et "notre espérance contre toute espérance", **en nous tenant au pied de la croix, nous pourrons Lui permettre d'accomplir quelque chose du mystère pascal**, qui fera renaître la personne ou plus modestement lui permettra de changer de cap et de se relever. Du plus humain et de l'humanité, aura été restauré quelque chose de la dignité retrouvée, par-dessus celle qui a été perdue et le mal commis.

Homme, où es tu ? Homme, qu'as-tu fait de ton frère ? Voilà deux questions que Dieu pose à l'homme, au début du livre de la Genèse. Deux questions que Dieu pose à l'homme, que l'homme se pose à lui-même lorsqu'il est en prison ou qu'il va visiter ceux qui s'y trouvent. Où est son humanité, sa dignité, quand le jugement des autres - ou le sien - semble vouloir lui retirer pour toujours son appartenance à cette commune humanité ? **Qu'as-tu fait et que fais-tu de ton frère jugé coupable, toi aussi la société, l'Eglise ?** Quelle est ton humanité, lorsqu'elle est confrontée à l'homme coupable, à l'homme pécheur ? **Evangéliser c'est chercher à répondre avec le Christ à ces deux interrogations de Dieu dans la Genèse**. C'est être conduit à dire à l'homme, à tout homme, à cause de Jésus-Christ et de son Evangile : *« nous ne te lâcherons pas, malgré tout, tu comptes pour nous, tu as du prix à nos yeux »*. C'est dire aussi à la société qu'elle perd de son humanité chaque fois qu'elle rejette l'un des siens, quand bien même serait-il en prison.

Ô pauvreté que tu es belle… Le Prado aide à ne pas craindre, à ne pas avoir peur, à savoir que là où l'homme est blessé, pauvre, meurtri, là se trouve le Christ et sa beauté. **La Parole de Dieu** est une aide précieuse : les personnes détenues y trouvent comme un miroir de leur vie : ils y retrouvent des personnages, des engrenages, des erreurs, des vérités, dont celle de l'amour de Dieu, et dans les psaumes souvent des paroles qui disent leur détresse et leur histoire, et des mots pour prier. Ils y trouvent un visage de Dieu qui juge et regarde autrement.

Ils nous évangélisent par leur foi, mise en acte, en prière, en générosité, en paroles dans ces lieux difficiles, habités par tant de vents contraires. Certains demandent à recevoir les sacrements du baptême, de la confirmation ou de la réconciliation. Ils nous évangélisent aussi parce que le mal et sa radicalité dont leurs vies témoignent nous rendent plus humbles, plus conscients aussi de nos propres fragilités, vulnérabilités, péchés et complicités, plus pauvres et plus conscients de ces mêmes réalités dans nos institutions. **Ils nous obligent à aller chercher dans le Christ et son mystère pascal la radicalité plus puissante encore de la Rédemption** et nous font ainsi entrer avec eux et le Christ dans quelque chose d'une communion anthropologique.

La Crèche, la Croix et le Tabernacle sont les étapes et les stations de **l'évangélisateur qui ne craint pas de travailler dans le petit, le minuscule, le fragile, à la crèche, ni non plus à côté ou dans la souffrance** : *imitant le Christ* dans son mystère pascal où un mourir à soi va donner la vie dans le service du frère, *témoignant en Eglise* du don de l'amour de Dieu plus fort que le mal et la mort, *ouvrant les portes du Royaume* pour y faire entrer ses enfants. »



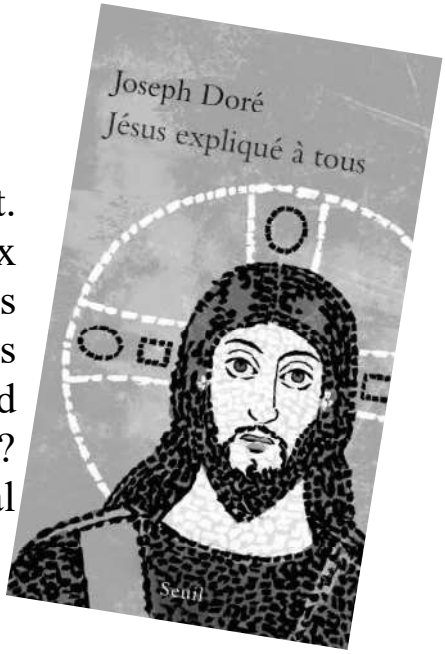
Un livre à lire...

Antoine Chevrier l'affirme dans le *Véritable disciple* : *« Connaître Jésus-Christ c'est tout »* (page 113). Les chemins à parcourir pour toujours mieux rencontrer et connaître Jésus-Christ sont nombreux : l'étude de l'Evangile, les révisions de vie, les célébrations, mais aussi la lecture de certains livres. Celui de Mgr. Joseph Doré, ***Jésus expliqué à tous*** (Le Seuil, mai 2015, 8€), est remarquable pour progresser dans la connaissance du Christ.

Joseph Doré est un grand théologien de la faculté de Paris et a une forte expérience de pasteur comme ancien archevêque de Strasbourg. Son livre correspond tout à fait à nos attentes. Dans un langage simple et clair il aborde les questions que nous nous posons sur Jésus tout en prenant en compte les avancées les plus récentes de la recherche biblique. Un livre à mettre entre les mains de tous les membres de la famille pradosienne. Il comprend quatre parties.

*** La première est un plongeon dans l'histoire :**

Ce livre est un dialogue avec quelqu'un qui peut être chacun d'entre nous. Joseph Doré répond simplement à des questions complexes comme : Jésus a-t-il existé ? Que s'est-il passé il y a 20 siècles en Palestine ? Comment ces événements ont été accueillis puis racontés ? Comment les recevoir dans un contexte culturel totalement différent ?



*** La seconde dévoile le message de Jésus** :

Jésus est un prédicateur mais il n'a rien écrit. Qu'a-t-il annoncé de nouveau par rapport aux prophètes ? Pourquoi dénonce-t-il les pratiques des prêtres, des scribes et des pharisiens alors qu'il se considère comme un Juif et qu'il se rend dans les synagogues et au Temple de Jérusalem ? Pourquoi porte-t-il le souci de ceux qui sont mal vus par les communautés croyantes ou qui sont loin de la foi d'Israël ?

*** La troisième aborde la question qui parcourt l'ensemble des évangiles : qui est cet homme ?**

Ce Jésus, qui est un personnage de l'histoire, qui présente un message avec une réelle différence par rapport à ce qui était couramment admis, qui est-il vraiment ? Jésus était-il un nouveau prédicateur, un guérisseur parmi les autres, un faiseur de prodiges astucieux ? Les évangiles ne se situent pas sur ce terrain et retiennent que Jésus est celui qui a traversé la mort. Ils enracinent son identité dans cet événement. Seul le Fils de Dieu pouvait traverser la mort afin que les hommes, ses frères, parviennent, eux aussi, à la vie en plénitude, au salut. Les évangélises nous laissent l'expérience des disciples qui nous disent par quels chemins Jésus les a rejoints et leur a révélé la profondeur de son identité.

*** La quatrième partie renvoie à notre situation aujourd'hui : quelle différence entre Jésus et l'Eglise ?**

Nous connaissons Jésus par le témoignage des apôtres, par le témoignage de ceux qui ont vécu avec lui pendant trois années. On ne peut confondre l'Eglise et le Christ, mais le témoignage que nous recevons des communautés chrétiennes reste indispensable pour nous mettre en route, pour nous décider à suivre Jésus-Christ de plus près et pour faire l'expérience de le rencontrer comme un vivant. L'Eglise est constituée de ceux qui sont devenus chrétiens et, tout au long de son histoire, elle n'est pas exempte de trahisons. Joseph Doré rappelle avec force que « *l'Eglise est purement humaine* » (page 114) et que le « *point d'aboutissement de la foi en Jésus le Christ nous ramène à l'humain et met au centre de tout la cause de l'homme, à commencer par celle des plus démunis d'entre nous* » (page 144).

Dans son **Envoi**, il précise que le véritable accès vers Dieu « *ne peut être que le mystère que chaque homme est à lui-même* » (page 149). Connaître le Christ pour réaliser notre humanité. Antoine Chevrier commence le Véritable disciple par une question : *« Que faut-il faire pour devenir un véritable disciple de Jésus-Christ ? »* Il répond par ces mots : *« Pour devenir un véritable disciple de Jésus-Christ il faut d'abord le connaître, savoir qui il est »* (page 46). Merci à Joseph Doré pour ce livre qui permettra à chacun d'entre nous un pas supplémentaire dans la connaissance du Christ. (Robert Peloux)

Bon à savoir

Le DVD "Les fils et les filles du père Chevrier"
est en vente au 13 rue du père Chevrier ou à limonest,
au prix de *15 euros*.
D'une durée totale de 30 mn, il peut se regarder
en entier ou en 5 séquences distinctes.
A commander avant la fête de décembre,
pour introduire un échange sur le Prado.

*0*0*0*0*0*0*

Un livre sur l'histoire du **petit séminaire de la Roche**
vient de paraître. On peut se le procurer
en écrivant directement à l'auteur :
Jean Bernard LAURENT, Association ND de la Roche,
69170 LES SAUVAGES.

*0*0*0*0*0*0*

Le nouveau numéro de téléphone de **Louis MAGNIN**
résidant à la Maison Louise Thérèse à Ecully :
04 72 86 08 42 / 06 87 59 09 72

*0*0*0*0*0*0*



RAPPEL :
Il est toujours possible de transmettre
des **intentions de messes** au Prado (17 €),
13 rue du Père Chevrier, 69007 LYON.
Chèques à l'ordre de : "Providence du Prado".

Pour notre Rassemblement National, nous recherchons des
posters couleurs, style "Panorama Aujourd'hui" ou "Géo".

Carnet de famille

Ordination épiscopale :



Mgr Dominique BLANCHET

évêque du diocèse de
BELFORT-MONTBELIARD

le 12 juillet 2015

Dominique était membre du Conseil du Prado de France. Voici le message qu'il adresse à tous les pradosiens :

Quelle est donc cette force qui les a poussés à quitter leurs terres ? Cette réflexion était venue me surprendre intérieurement sur les bords de la méditerranée à Césarée Maritime, lors d'un pèlerinage en terre sainte avec Louison Manceau en novembre 2010. Je revois encore avec précision ce moment. Je voyais la mer agitée, avec de grandes vagues comme souvent dans ce port et j'imaginais les frêles embarcations avec lesquelles Pierre, Paul et les autres, étaient partis. Et cette question qui s'imposait à moi : d'où leur est venue cette force qui les engageait vers l'inconnu ? Qui donc leur a manifesté ainsi cette nécessité de partir, de quitter ces personnes qu'ils aimaient pour en rejoindre d'autres ? Pourquoi ne sont-ils pas restés ici à témoigner de l'Evangile? Dans le même mouvement avec

lequel je me formulais ces questions, je savais que je me laissais toucher par la réalité historique et concrète du travail de l'Esprit Saint dans le cœur des apôtres. Ma reconnaissance pour Pierre , Paul et les autres a réellement fait un saut ce jour-là.

J'en prenais d'autant plus conscience que nous avions vécu un très beau partage d'Evangile quelques jours avant, auprès du lac de Tibériade alors très paisible et par temps calme. Là sur le bord du lac, avec le groupe conduit par Louison, nous étions assis et nous avions goûté en Jean 21, avec quelle délicatesse le Seigneur s'était approché des apôtres pour se faire reconnaitre sur les mêmes lieux où il était passé en faisant le bien. Nous avions échangé longuement sur cette volonté du Ressuscité de se manifester auprès de ceux qui l'avaient suivi ; nous avons parlé de leur joie, et de cet envoi qu'ils recevaient à nouveau de Lui. Mais, comme pour nous, Pierre et les autres avaient déjà tout à donner dans leur seul entourage comme Jésus avait fait. Ils auraient pu effectivement quitter à nouveau leurs filets et faire comme ils avaient fait avec Jésus : rester sur ces terres, à Capharnaüm, dans les villages alentour du lac, et un peu en dehors des frontières, pour y annoncer l'Evangile par leurs actes et leurs paroles.

Mais là à Césarée, je suis obligé de lire avec mes yeux comme souvent en Terre sainte et me rappeler que cette proximité avec le Ressuscité est indissociablement une expérience de l'Esprit Saint qui pousse au dehors, vers ces villes et ces villages qui attendent l'annonce de la Bonne Nouvelle. Il nous fait regarder au loin celles et ceux que le Père cherche à rejoindre. A Césarée, l'évidence est là : **Pierre, Paul et les autres se sont laissés agir par l'Esprit du Ressuscité**, ce vent impérieux qui les a portés sur des terres inconnues, là où leur Maître les envoyait maintenant sans y avoir lui-même posé les pieds. Ce fut, pour moi, l'expérience spirituelle de ce pèlerinage en 2010, une de ces expériences discrètes, silencieuses, qui nous marquent sans que nous sachions pourquoi. J'ai souvent prêché depuis sur la reconnaissance que nous devions avoir envers ces hommes et ces femmes qui s'étaient laissé agir par Celui qui les avait poussés vers nous. C'est grâce à eux que nous connaissons cette

bonté de Dieu pour chacun de nous. J'aime particulièrement ces phrases de Madeleine Delbrel qui nous dis ce lien structurel entre l'accueil de la Parole et la Mission, les deux étant l'œuvre de l'Esprit Saint dans les cœurs : « *Une fois que nous avons connu la Parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous ; une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous ;* ***nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent****. Pour prendre la Parole de Dieu au sérieux, il faut en nous toute la force du Saint-Esprit* » (dans "Missionnaires sans bateaux"). N'est-ce pas l'invitation forte du pape François quand il utilise l'expression "disciples-missionnaires" pour qualifier les chrétiens ?

Au Prado, j'ai appris à cultiver cette attitude de disponibilité à la Parole, et le risque que cela comporte. Par mon engagement en 2005, c'est ce consentement au travail de l'Esprit que j'ai formulé. Je le comprends peut-être mieux encore aujourd'hui où le Seigneur m'appelle à laisser faire cette force qui vient de lui, même si elle me sort de mes sécurités. Jusqu'à quitter le diocèse qui m'a enfanté et à qui je voulais tout donner, pour me donner comme pasteur à une autre Eglise que je ne connaissais pas, de l'autre côté de la France. Il me faut passer des alentours du Lac de Tibériade à la mer agitée de méditerranée…

Ce souvenir de novembre 2010 m'est revenu avec force. Il continue de m'habiter. Je me sens proche de Pierre, Paul et de bien d'autres qui ont répondu à l'appel du Seigneur par amour déjà pour ceux à qui Il veut se faire connaître. C'est bien là notre condition de prêtres, envoyés ! Cette force mystérieuse continue de traverser l'Eglise, nous en sommes bien témoins, chacun pour notre part. Et nous devons toujours nous en étonner, tout en accueillant ce souffle qui nous attire et nous configure au Christ. *« Sentez-vous naître cette grâce en vous ? c'est-à-dire : sentez-vous un attrait intérieur qui vous pousse vers Jésus Christ ? Un sentiment intérieur qui est plein d'admiration pour Jésus Christ, pour sa beauté, sa grandeur, sa bonté infinie qui le porte à venir à nous, sentiment qui nous touche et nous*

porte à nous donner à lui ? Un petit souffle divin qui nous pousse et nous vient d'en haut, une petite lumière surnaturelle qui nous éclaire et nous fait voir un peu Jésus Christ et sa beauté infinie ? Si nous sentons en nous ce souffle divin, si nous apercevons une petite lumière, si nous nous sentons attirés tant soit peu vers Jésus Christ, ah ! cultivons cet attrait, faisons-le croître par la prière, l'oraison, l'étude, afin qu'il grandisse et produise des fruits... » (VD, p. 119).

Au Prado, j'ai appris à me laisser étonner par ce que l'Esprit réalise aujourd'hui dans le monde et dans son Eglise, à accueillir en moi cet élan d'admiration vers Jésus-Christ, l'envoyé du Père, à laisser monter ce « oui » qui expose ma vie concrète et entière dans ce même mouvement d'envoi. Pour que *« les pauvres, les ignorants et les pêcheurs* » aient la vie. L'évêque porte en lui-même cet envoi du Christ, ce mandat missionnaire confié à son Eglise et inauguré par Pierre, Paul et les autres. Actuellement en pèlerinage au tombeau de Pierre à Rome avec les nouveaux évêques du monde entier, je retrouve avec joie un frère pradosien José Aristeu, évêque de Luz au Brésil. A divers moments, nous percevons entre nous une complicité dans l'accueil des conférences qui nous sont faites. Il y a auprès des évêques cet encouragement essentiel à **nous tenir centrés sur l'Evangile, à demeurer familier de Jésus-Christ**, à ne jamais oublier que nous avons à charge de l'annoncer par tout notre être. C'est là le cœur même de notre existence apostolique. Chacun de nous a été préparé à sa façon aux renoncements auxquels il convient maintenant de consentir plus encore. Pour moi et pour José Aristeu, le Prado aura été ce terrain précieux et providentiel de préparation. Nous l'entendons ici et le comprenons de bien des manières. Puisqu'il s'agit d'être familier du Ressuscité, d'avoir en nous les mêmes sentiments que Lui, de nous faire proche des pauvres, je me rappelle non seulement les conseils d'Antoine Chevrier, mais je me sens porté à continuer le long travail de leur mise en pratique. **Et je voudrais remercier ici tous les pradosiens qui indiquent dans leur chair ce chemin lumineux par lequel la Parole de Dieu continue sa course dans le monde, en passant par le cœur de chacun.**

A la célébration d'adieu à la cathédrale d'Angers en juin, et à l'ordination en juillet à Belfort, beaucoup m'ont dit avoir été touché par **la présence et la parole de gens simples et pauvres au cœur de l'assemblée**. Des personnes s'étaient exprimé à la cathédrale d'Angers sans que cela soit organisé. Je sais, moi, que s'ils étaient là ainsi visibles avec leurs manques et leurs pauvretés, c'est simplement parce que ce même vent de Dieu les a pris et les a mis naturellement au cœur de nos assemblées… avec la conscience de cette appartenance à l'Eglise qui envoie. Leur présence était simple et naturelle. Quelle joie alors de sentir ainsi la bonté de Dieu accueillie et connue des plus pauvres, devenus missionnaires ! Quelle joie et quelle espérance ! Parmi les amis les plus fidèles à me dire leur prière pour ma nouvelle mission, et pour le diocèse de Belfort-Montbéliard, je souligne mes amis handicapés de Foi et Lumière. Le Père Chevrier ne disait-il pas d'eux : «on sent qu'il sont amis de Dieu »… ? Avoir reçu de leurs mains à Belfort le bâton pastoral et la mitre est un bien précieux qui m'aide aujourd'hui à accepter de porter et assumer la mission qu'elles signifient pour ce peuple vers lequel le Seigneur m'a poussé. Là aussi, l'Evangile doit continuer sa course. Là aussi, les pauvres l'attendent. Et la course de la Parole de Dieu dans le monde continuera de passer par leurs cœurs….et de nous pousser. Avec la force du Saint Esprit.

+ **Dominique Blanchet**

PS : Comme j'ai eu la joie de vivre la session des nouveaux évêques avec José Aristeu, je lui ai demandé aussi une petite parole. Et je vous joins une photo… un peu floue.

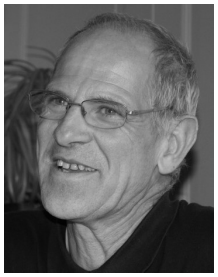


Etant appelé à faite route dans une nouvelle mission, j'avais peur. Dans la prière de discernement, je me suis rendu compte que c'était la peur de la croix. Ainsi, j'ai médité la parole de Jésus : *« Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix…. »* Et en même temps, je me suis rappelé la prière du Père Chevrier (VD 122) *« Seigneur, si tu as besoin d'un pauvre, …d'un fou, me voici…Je suis à vous ».* Cela m'a libéré pour répondre à l'appel, conscient de la grosse responsabilité, et je suis entré dans la joie du peuple qui fêtait ma nomination. Maintenant, je suis bien entré dans ma nouvelle tâche pastorale à Luz (lumière), un diocèse avec 84 prêtres, 53 paroisses, 500 000 habitants, 33 villes et 32000 km². Ma devise est « oint pour évangéliser les pauvres ».

+ José Aristeu Vieira

LA RENTREE AU SEMINAIRE DU PRADO

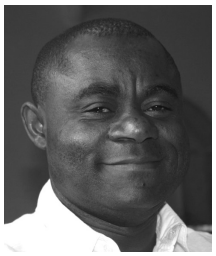
Nous souhaitons une très bonne rentrée aux 12 séminaristes et à la **nouvelle équipe du Séminaire du Prado** à Limonest :



Bruno CADART (recteur)



Joseph NIKIEMA (formateur)



Bienvenu BABINDAMA KOKANI (formateur)



et **Jean-Luc DARODES** (associé à l'équipe de formation)

NB : Bruno CADART (tel : 07 83 59 91 67) est disponible pour prêcher des retraites sur les diocèses et permettre ainsi de mieux faire connaître le séminaire du Prado en France.

Engagements pradosiens

1- Engagement temporaire :

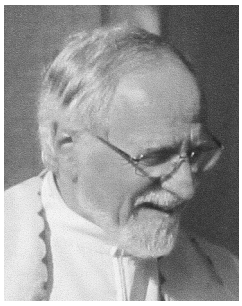


Rémi
IMBERT
(diocèse de St Etienne)
le 8 mai 2015

2- Engagements perpétuels :



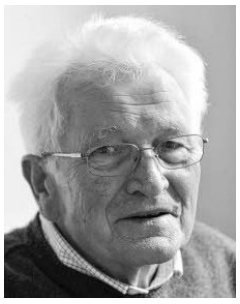
Michel
HERBERT
(diocèse de Coutances)
le 14 décembre 2014



Michel
LUTRINGER
(Strasbourg)
le 12 avril 2015



Nicolas
PASQUIET
(diocèse de Luçon)
le 27 juin 2015



Louis
QUEMENEUR
(Quimper et Léon)
le 6 octobre 2015

Accueillis comme membres associés :



Jean DELARUE
(diacre, Créteil)

Philippe SOULMAGNON
(diacre, Limoges)



le 5 septembre 2015

le 18 octobre 2015

Alain ARNAUD
(diacre,
St Etienne)





Bernadette ARNAUD
(laïque, épouse de diacre, St Etienne)

le 26 avril 2015

Guy HOURCADE
(diacre, Créteil)





Odile HOURCADE
(laïque,épouse de diacre, Créteil)

le 5 septembre 2015

Jean-Claude JEANNE
(diacre, Meaux)





Edna JEANNE
(laïque, épouse de diacre, Meaux)

le 26 septembre 2015

Ils sont partis avant nous…



… et nous restons unis dans la prière

André LACRAMPE

Dans son homélie, Jean-Pierre rappelle que c'est en famille qu'André découvre le sens des mots *amour, père, mère, frères et sœurs*. Son père, le berger du Camp Basque, est aussi le maire d'Agos. Il donne sens au Bon Pasteur de l'Evangile qui aime et qui conduit. « Simon m'aimes-tu ? Sois le berger de mes agneaux » Jn 21, 15-19.

Né en 1941, il entre au son grand séminaire où il entend parler du Prado : Antoine Chevrier avait pris conscience avec les canuts et les inondations de 1856 de la misère du prolétariat et de la distance entre la classe ouvrière et l'Eglise. Ce choc va changer toute sa vie. André entendra l'appel et son engagement au Prado date de 1966.

Une autre rencontre le marquera, celle du père Guérin fondateur de la JOC. Il passera 14 saisons au Pavillon du lac. En 1966 il fait la saison en qualité de chauffeur livreur dans une blanchisserie avec six autres séminaristes pour partager la vie des saisonniers.

Prêtre en 1967, son ministère sera orienté par le père Guérin, la JOC et le Prado. Devenu aumônier diocésain puis national de la JOC, on lui demanda encore de participer au Conseil national et à la Rencontre nationale de la Mission ouvrière qui va rassembler plus de 1.000 délégués à la cité Saint-Pierre les trois jours de Pentecôte.

Curé de la Cathédrale, il habitera à la cité Bel air pour être plus près des gens. Ordonné Evêque-auxiliaire de Reims en 1983 il sera nommé Prélat à la mission de France en 1988 et responsable du Comité Episcopal France-Amérique latine.

Entre 1995 et 2003 à Ajaccio, il lui faut passer sur d'autres rives. Il prend davantage conscience du rapport entre l'Evangile et les problèmes de la société. Et en 2003 il devient évêque de Besançon.

Le dernier chapitre s'ouvre pour lui en 2013 avec son retour dans les Pyrénées. La mission continue par sa présence à la Cité Saint-Pierre à Lourdes. Et il répond aussi à de nombreuses sollicitations : récollections, retraites, célébrations dans les petits villages des ou participations à de grands rassemblements comme pour le pèlerinage des franciscains le jour de sa mort, le 15 mai 2015. Il y a donné ses dernières forces.

Pierre BERTHELON

Message de Michel Delannoy pour les obsèques de Pierre :

Depuis quelques temps, notre ami Pierre se préparait à vivre le départ de cette terre. « Je voudrais mourir », disait-il. Diminué très fortement par la vieillesse il portait en lui cette assurance qu'il allait à la rencontre de Celui qu'il a toujours cherché à travers l'Etude de la Bible et la contemplation de la vie.

C'est un des piliers du Prado qui nous quitte à 94 ans. Originaire d'une famille stéphanoise, né à lyon en 1921. Après un diplôme d'ingénieur, il fut ordonné en 1949 et s'est engagé au Prado en 1955.

Il a été supérieur du séminaire du Prado à Limonest de 1958 à 1965 puis fut assistant de Mgr Ancel de 1965 à 1971 et a été son successeur comme responsable général de 1971 à 1977. Il fut, bien sûr, au service du diocèse de Lyon notamment comme vicaire général. Il se retira chez les petites sœurs des pauvres où il fut l'aumônier et dernièrement à la maison Saint François d'Assise.

Il a beaucoup apporté au Prado de par sa connaissance du Père Chevrier et l'édition du Véritable Disciple utilisée partout dans le monde aujourd'hui. On lui doit aussi l'histoire du Père Chevrier « Un prêtre selon l'Evangile, le Père Chevrier ».

Dans une note personnelle il écrit ce qui fut sa double joie dans sa vie de Pradosien :

- Joie de l'Etude d'Evangile, joie de se tourner vers le Seigneur et de partager la connaissance du Christ.
- Joie d'avoir des frères à la suite de Jésus « Maître de vie ».

Aujourd'hui nous voulons le remercier et surtout faire monter notre action de grâce au Père qui nous l'a donné.

Michel Delannoy,
Responsable Général du Prado

Pierre-Marie BRACK

Dans son homélie Joseph se souvient que sa toute première rencontre avec Pierre-Marie a eu lieu au foyer des travailleurs maghrébins à Dorignies pendant un mois de ramadan. Plusieurs découvraient avec étonnement qu'un prêtre pouvait jeûner en solidarité avec ses voisins de chambre, des travailleurs venus du Maghreb. Comme les autres résidents il habitait dans une pièce unique. Pierre-Marie était une des figures des disciples du Père Chevrier et il avait installé sa crèche dans le dépouillement et la proximité de ses hommes qui vivaient loin de leur famille. Ordonné prêtre en 1950 pour le diocèse de Cambrai, il s'est engagé au Prado en 1955. Clin d'œil, ses obsèques sont célébrées durant le ramadan.

Pierre-Marie travaillait dans une petite entreprise d'électricité. Engagé syndical, il s'affrontait avec son employeur récalcitrant sur certains points de la convention collective. Il partageait les combats et les aspirations de la classe ouvrière.

Se retrouver à la maison Saint Jean-Marie Vianney a été un travail de dépouillement éprouvant pour Pierre-Marie. Il a offert ses outils à la maison et la directrice confirme qu'ils servent encore aujourd'hui pour l'entretien des chambres et des lieux collectifs. Puis il lui a fallu abandonner la voiture et ce fut ensuite le dépouillement de l'argent pour le financement de son séjour en maison de retraite. Il a accepté ce chemin d'humilité et de dépouillement causé par la vieillesse : la mémoire qui trahit, la santé qui devient de précaire, les copains qui vieillissent qui nous supportent et qu'il faut supporter.

Suivre *Jésus-Christ de plus près* a été l'attitude de la vie de Pierre-Marie dans son compagnonnage avec les Maghrébins en particuliers, mais aussi dans l'étude de l'Evangile qui l'a rendu plus proche des pauvres et dans la vie fraternelle. Cette vie fraternelle, il l'a aussi recherchée en équipe de révision de vie avec ses frères pradosiens, y compris en maison de retraite.

Pierre Marie, à la manière du père Chevrier, a suivi Jésus-Christ dans la pauvreté de la Crèche, en acceptant de mourir avec lui comme le bon grain tombé en terre pour ressusciter dans la joie de son Royaume.

Claude REURE

Claude, prêtre du diocèse de Lyon est né en 1937. Ordonné en 1964 il s'est engagé au Prado en 1962. Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Brignais, le 18 avril 2015.

Quatre flashes sur la vie de Claude pendant l'homélie :

1- Dans la première paroisse dont il a été le Curé à St Alban, il a su, malgré sa charge, se rendre présent aux familles des victimes à l'Institut Médico-légal. Il était débordé, mais il disait : « On ne peut pas laisser les familles seules en un moment pareil ». Il se faisait présent le temps qu'il fallait. Tant pis si, le soir, il tombait d'inanition sur son lit pour se réveiller, le lendemain, tout habillé.

2 - Claude aimait les gens. Pour mieux les connaître il a tenu à travailler à mi-temps. Il voulait être présent à tous en dehors de toute étiquette, même religieuse : « Nous sommes tous appelés à accueillir cette invitation : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (La joie de l'Evangile).

3 - À Givors et surtout à Vaulx-en-Velin il a pris la mesure des différents groupes nationaux, ethniques et religieux de tous les immigrés qui habitent nos banlieues. Avec d'autres ils ont imaginé des célébrations une immense salle à Vaulx-en-Velin. Ils ont eu l'art d'organiser des célébrations pluriculturelles où chaque communauté pouvait exprimer sa foi suivant sa culture. Le maire de Vaulx-en-Velin ne disait-il pas : « Il n'y a que le curé pour faire vivre ensemble toutes ces communautés si disparates ! » En apprenant son décès quelqu'un témoignait : « J'admirais comment Claude accompagnait royalement jusqu'à la porte du Centre les petites gens qui venaient le trouver. Ils en sortaient grandis. »

4 - Dernier flash : Claude était un actif. Il avait besoin de faire pour exister. L'épreuve de la maladie lui a montré qu'il pouvait exister sans rien faire. Il a su être une Présence dans la Résidence Louise-Thérèse. Vendredi 10 avril, sa tête posée sur l'oreiller, ses yeux brillaient de toute la tendresse de son cœur, son sourire occupait tout son visage. On y voyait la Face du Ressuscité.

Henri ARTO

Toute la célébration des obsèques d'Henri a été préparée avec sa famille, notamment son neveu et filleul Henri. Ils ont utilisé des passages de son testament spirituel et, lui-même, avait choisi une lecture de la première lettre de Saint Jean (1Jn 4, 7-10) qui nous rappelle que Dieu est amour. Comme texte d'Evangile il avait retenu la résurrection de Lazare (Jean 11, 17-27).

Au cours d'une brève homélie Pierre souligne quelques points importants de sa vie.

Henri s'est voulu disciple du Père Chevrier d'abord dans la contemplation de Jésus-Christ Dieu fait homme par amour des hommes et du monde. Jésus-Christ pauvre pour les pauvres.

Henri s'est fait disciple au service des hommes pour leur partager les merveilles de cet amour. Son souci apostolique, il a voulu le mettre au cœur de sa vie dans le partage et le respect de tout homme notamment par l'Action Catholique et spécialement en A.C.I. où il a été actif durant plus de 40 ans dans ses divers lieux de mission et dernièrement à Brignais comme aumônier de la maison de retraite et Ehpad.

La gloire de Dieu, c'est l'Homme debout ainsi que Jésus a ressuscité Lazare. Il les veut debout aujourd'hui. Notre Dieu est le Dieu de la vie pour tous et chacun aujourd'hui et pour toujours.

Henri est né le 5 juillet 1922 à Lyon. Il est entré au séminaire du Prado à Limonest en 1947 et a été ordonné prêtre le 29 juin 1953. De 1954 à 1962 il était vicaire à la paroisse Saint-André de la Guillotière. Puis il est entré au noviciat du Prado à Saint-Fons durant l'année 1962-1963. Après son engagement perpétuel en 1963, il a été nommé curé dans la paroisse du Moulin à Vent. A partir de 1966 il a vécu en ZUP sur Vénissieux. De 1976 à 1984 il est devenu aumônier diocésain de l'ACI. Par la suite il a continué sa mission comme curé de Tarare et enfin de Valsonne.

Depuis 1996, retiré sur Brignais, il assumait diverses fonctions d'aumônier et en 2005 il est entré à la maison Sainte Anne.

Dans nos familles

Le beau-frère de Robert Charlier

La sœur de Jean-Marie Guthmann

La sœur d'André Perrot

La sœur de Charles Bailly

La mère de Joseph Pouriel

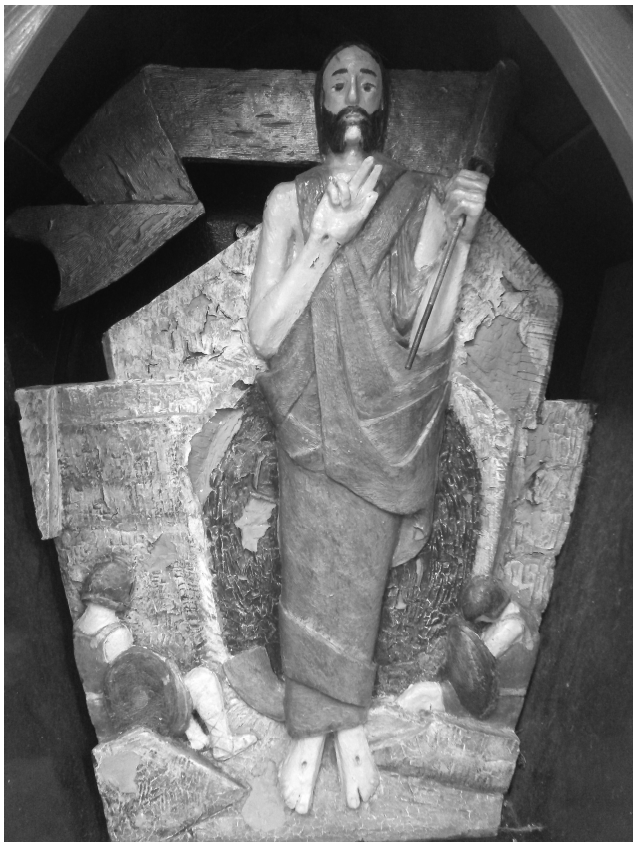
Le frère de Julien Garcia

Le neveu d'Alexis Hopital

Le cousin de Michel Pignol

La mère de Jean-Baptiste Lé

Le beau-père de Jean-Claude Klotz



"Moi, je suis le chemin, la vérité et la Vie"

Retraites, récos et sessions à venir…

Agenda et invitations

UNE SESSION-RECOLLECTION
ouverte à tous, bien qu'organisée par le Collectif d'Animation des Pradosiens En Rural (CAPER)

Du dimanche 15 novembre 2015 (19h)
au **jeudi 19 novembre** (après le repas de midi)
Lieu : Limonest.
"Dans un rural et une Eglise en mutation,
des conversions à vivre en véritable disciples de Jésus-Christ"

Récos 2015-216 proposées aux laïcs,
dans le cadre des dimanches au Centre Spirituel de Limonest :

« VIVRE EN FRERES A LA SUITE DE JESUS »

Dimanche 15 novembre 2015
Avec Jean-Luc DARODES, prêtre
"Moi je vous dis : Aimez vos ennemis, ainsi vous serez fils de votre Père." (Matthieu 5,43-48)

Dimanche 13 mars 2016
Avec Michel DURAND, prêtre
"Vous vous êtes dépouillés de l'homme ancien… ainsi revêtez-vous de miséricorde envers les autres." (Colossiens 3, 10-17)

Dimanche 5 juin 2016
Avec Jean CORSO et Robert PELOUX, prêtres
"Voici comment vous devez prier : remets-nous nos dettes comme nous l'avons fait pour nos débiteurs" (Matthieu 6, 7-13)

Tarifs des abonnements (en plus des cotisations Prado)		
Abonnement à la revue	« Prêtres du Prado » :	30 €
Numéro isolé	« Prêtres du Prado » :	7 €
Abonnement à la revue	« Quelqu'un Parmi Nous » :	18 €
Numéro isolé	« Quelqu'un Parmi Nous » :	5 €

PRADO

13, rue Père Chevrier - 69007 Lyon - France
Téléphone : 04 78 72 41 67 - Fax : 04 72 72 04
pradodefrance@orange.fr
Site : leprado-france.fr

Imprimerie Paul REY - 13, rue G. Clémenceau - 69500 Bron
Directeur de publication : J. J. RODRIGUEZ
Editeur : Association des Prêtres du Prado 13, rue Père Chevrier 69007 Lyon
Numéro d'inscription à la CPPAP : 0317 G 86269
Dépôt légal : Avril 2014

Prêtres du Prado n° 126
OCTOBRE 2015

Sommaire

- La fidélité n'est pas statique (Philippe BRUNEL) ……. p 3
  Programme du Rassemblement National à Lourdes

Officiel :
- Au Conseil du Prado de France ……. p 7
- Homélie des obsèques de Pierre Berthelon ……..…. p 8

Vie de l'Institut :
- Carte postale Prado Jeunesse ……...… p 11
- Quand des frères et de sœurs du Prado se soutiennent ……. p 13
- Pistes de travail pour nos équipes de base ……..….. p 16
- Echos du mois pradosien (Yves FAGNOT)……..... p 17

Repères :
La première formation Prado (Robert PELOUX) …… p 19

Nouvelle Evangélisation (session internationale 2015) :
- Gilles VADON :
  - expérience de Mission avec des jeunes ……. p 23
  - impressions de fin de session ……..… p 26
- Jean Emile CORSO :
  - impressions de fin de session ……. p 28
  - Etre là, avec la seule force de l'évangile ……..…..…… p 31
- Témoignage de Dominique PELLET ……..…….. p 34

Un livre à lire (Robert PELOUX) ……..…….. p 38
Bon à savoir……..……..…….. p 40
Carnet de famille ……. p 41
Retraites, récos et sessions à venir ……. p 57